

Mes étés,

Que j'aime rêvasser en ces longs jours d'été
Qui freinent notre temps, nous offrant leur parure,
Leurs parfums si grisants, leurs couleurs, leur verdure.
Que j'aime m'évader, voilà ma liberté.

Qu'on me laisse écouter leurs douces mélodies,
Comme le passereau qui piaille dans les prés
Ou ces mille ruisseaux criant comme égarés ;
Que j'aime contempler ces beautés reverdies.

Que j'aime aussi là-bas, sur le sable doré
D'une crique lointaine au parfum de voyage,
Rêver d'une sirène, oubliant d'être sage,
Echouée avec moi sous un ciel azuré.

Et je peux oublier et l'hiver et l'automne,
Ces saisons qui parfois font pleurer les enfants,
Créant le désarroi quand s'en vont des parents.
Oui l'été fait rêver, je ne pense à personne.

Puis les chemins demain jauniront à nouveau,
Puis le froid reviendra sous son manteau de neige,
Et jamais ne se meurt cet éternel cortège
Et d'autres bals d'été reprendront leur écho.